

Le Psaume 2 et l'usage rédactionnel
des Oracles contre les Nations
à l'époque post-exilique

Bernard Gosse - Antony

Le Psaume 2 se réfère à l'intronisation des rois davidiques et à leur filiation divine¹. Toutefois, ce psaume apparaît comme une réinterprétation post-exilique². Il faut également relever que, dans la tradition ancienne, les Psaumes 1 et 2 sont considérés d'un seul tenant³, et que le Psaume 1 est une introduction post-exilique au psautier⁴. On notera qu'AUFFRET a également insisté sur l'identité de structures entre les Psaumes 1 et 2⁵. Toutefois chaque psaume peut être considéré en lui-même⁶.

-
- 1 Ps 2,7aß.b: "Il m'a dit: Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré", cf. 2Sam 7,14 : "Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils". - R.J. TOURNAY, *Voir et entendre Dieu avec les Psaumes ou la liturgie prophétique du second temple à Jérusalem*, CRB 24, Paris 1988, p. 172.
- 2 TOURNAY, p. 172: "mais l'examen des parallèles et des expressions oriente plutôt vers une datation récente." - A. DEISSLER, "Zum Problem der Messianität von Psalm 2", dans M. CARREZ; J. DORE; P. GRELOT, *De la Tórah au Messie*, Paris 1981, p. 291: "Ps 2 habe seinen nächsten "Sitz im Leben" in der lebendigen Messiaserwartung der nachexilischen Gemeinde". O. LORETZ, "Eine kolometrische Analyse von Psalm 2", dans J. SCHREINER, *Beiträge zur Psalmenforschung Psalm 2 und 22*, FB 60, Würzburg 1988, p. 26: "ein Produkt nachexilischer Schriftstellerei ist, das auch vorexilisches Material enthält".
- 3 P. MAIBERGER, *Das Verständnis von Psalm 2 in der Septuaginta, in Targum, in Qumran, im frühen Judentum und im Neuen Testament*, FB 60, pp. 85ss: "Dies besagt jedoch nicht, daß ursprünglich Ps 1 als Proömium nicht mitgezählt wurde und die Numerierung der Psalmen erst mit Ps 2 begann, sondern daß man Ps 1 und 2 gelegentlich als Einheit betrachtete und folglich als nur einen Psalm schrieb und zählte".
- 4 E. HAAG, *Psalm 1. Lebensgestaltung nach dem alttestamentlichen Menschenbild*, dans R. MOSIS; L. RUPPERT, *Der Weg zum Menschen*, Freiburg 1989, p. 172: "historisch in Frontstellung gegenüber dem hellenistischen Freigeist". J.L. MAYS: "The Place of the Torah-Psalms in the Psalter", *JBL* 106, 1987, pp. 4-5: "In its introductory role, Psalm 1 is a signal of the importance of the Psalter for that piety and of torah-piety for the book of Psalms".
- 5 P. AUFFRET, *La Sagesse a bâti sa maison*, OBO 49, Göttingen 1982, pp. 177-178: "Ainsi la voie des méchants (ou des rois) apparaît-elle au début et

Dans cet article, nous voulons montrer que le Psaume 2 est à rapprocher de l'usage rédactionnel des Oracles contre les Nations dans la littérature prophétique à la période post-exilique. Ceci est particulièrement vrai si l'on fait des comparaisons avec des Oracles contre les Nations du livre d'Isaïe, et plus spécialement ceux contre Edom, qui devient le représentant des Nations en général⁷. En Isa 59,15b-20 comme dans le Psaume 1 se pose le problème du châtement contre les mauvais éléments de la communauté post-exilique. En Isa 63,1-6 s'opère un transfert de la menace contre Edom et les Nations, de la même manière que le Ps 2 est dirigé contre les Nations⁸.

Le Ps 2 semble également prendre en compte des passages de la littérature prophétique interprétant le rôle impérialiste du roi Nabuchodonosor, puis celui de Cyrus, comme agissant en tant que serviteur ou même Messie de Dieu contre l'ensemble des Nations. C'est cette expérience de l'impérialisme qui a ouvert le genre des Oracles contre les Nations à une nouvelle dimension conduisant à l'Apocalyptique⁹.

au terme de l'ensemble des deux psaumes, et elle est confrontée à la voie des justes dans l'une des unités centrales (1,6). La session des méchants (1,1b), que suivra la méditation par le juste de la loi de Yahvé (1,2), s'oppose à la séance du jugement (1,5a), comme inversement la session de Yahvé (2,4a), que précède le murmure des rebelles à Yahvé (2,1-2), aux juges rebelles (2,10b). Le jugement (1,5a) met en valeur la voie des justes (1,6a) comme inversement les juges rebelles (2,10b) ne peuvent que périr en leur voie mauvaise (2,12a). Le rapport des deux psaumes apparaît dès lors plus étroit encore que les simples récurrences de vocabulaire ou évocations de thèmes ne le laissent soupçonner. Juste et messie connaissent épreuves et oppositions fort semblables, mais l'alliance de Dieu leur est promise, et donc le succès et la prospérité, face à leurs adversaires qui ne peuvent, s'ils persistent, que courir à leur perte".

6 J.T. WILLIS, "Psalm 1 - An Entity", ZAW 91, 1979, pp. 381-401.

7 B. DICOU, *Literary function and literary history of Isaiah 34*, BN 58, 1991, p. 30: "Already the oracle itself makes it clear that in Isaiah Edom serves as 'the representative of the nations, acting over against Israel". Sur ce point nous sommes d'accord avec DICOU malgré les réserves de O.H. STECK. Il faut tenir compte ici du rôle rédactionnel des oracles contre Edom.

8 B. GOSSE, "Détournement de la vengeance du Seigneur contre Edom et les nations en Isa 63,1-6", ZAW 102, 1990, pp. 105-110.

9 C'est cette évolution du genre des Oracles contre les Nations que nous avons déjà voulu souligner dans plusieurs de nos travaux, cf. B. GOSSE, *Isaïe 13,1-14,23 dans la tradition littéraire du livre d'Isaïe et dans la tradition des oracles contre les nations*, OBO 78, 1988. Voir encore la note 7 ci-dessus.

V. 1: *lmh rgšw gwym wl'mym yhgw-ryq*

On a déjà relevé l'aramaïsme *rgš*¹⁰, et l'usage post-exilique du couple "nations-peuples"¹¹. Mais l'étude de l'usage de *l'wm* dans la Bible est particulièrement instructif. Dans le Livre d'Isaïe *l'wm* est utilisé uniquement dans la deuxième partie et en 17,12-14, passage qui doit y être rattaché en lien avec le rôle rédactionnel joué par le chapitre 34¹², cf. *l'wm*: 17,12. 13; 34,1; 41,1; 43,4.9; 49,1; 51,4; 55,4.4; 60,2+ On relèvera plus spécialement l'emploi en tête du chapitre 34 où les peuples et les Nations sont symbolisés par Edom. Ce chapitre joue un rôle rédactionnel important, le châtement d'Edom et des Nations préparant le salut d'Israël, cf. Isa 35¹³. En dehors des Psaumes¹⁴ et des Proverbes, le terme est encore utilisé en Gn 25,23.23.23 texte se rapportant à l'hostilité existant entre Israël et Edom, et en Gn 27,29 où Jacob est béni à la place d'Esau (Edom), les peuples et les Nations devant être soumis à celui qui reçoit la bénédiction¹⁵. Les deux dernières attestations concernent les Nations en général. Cf. Hab 2,13: "N'est-ce point la volonté de Yahvé Sabaot que les peuples peinent pour le feu, que les nations s'épuisent pour le néant (*ryq*)?", et Jér 51,58*: "Ainsi les peuples ont-ils peiné pour le néant (*ryq*), les nations se sont épuisées pour du feu"¹⁶.

V. 2: *ytyšbw mlky-'rš wrwznm nwsdw-yhd °l-yhwh w°l-mšyḥw*

Les *mlky-'rš* s'opposent au *mlky* de Ps 2,6, et à la fin du Psaume, les rois seront appelés à réfléchir, cf. 2,10a: *w°th mlkym hškylw*.

rzn, toujours au participe poël, s'emploie dans la Bible uniquement en Jug 5,3 qui répond à Ps 2,2; Ps 2,2; Pro 8,15; 31,4; Isa 40,23 et Hab 1,10.

10 TOURNAY, p. 172: "On ne peut rien conclure de la présence des trois aramaïsmes (*rgšh*, *r°°*, *br*)".

11 TOURNAY, p. 172: "l'usage postexilique du couple "nations/peuples", du verbe *bhl* au piel...".

12 B. GOSSE, "Isaïe 17,12-14 dans la rédaction du livre d'Isaïe", BN 58, 1991, pp. 20-23.

13 B. GOSSE, "Isaïe 34-35. Le châtement d'Edom et des Nations, salut pour Sion", ZAW 102, 1990, pp. 396-404. Cf. l'article de B. DICOU mentionné à la note 7.

14 Ps 2,1; 7,8; 9,9; 44,3.15; 47,4; 57,10; 65,8; 67,5.5; 105,44; 108,4; 148,11; 149,7.

15 Sur les deux attestations de la Genèse cf. B. DICOU, Jakob en Esau, Israël en Edom, Israël tegenover de volken in de verhalen over Jakob en Esau in Genesis en in de grote profetieën over Edom, Voorburg, 1990, Nous voyons que l'on peut penser à des liens rédactionnels entre des textes des Prophètes, des Psaumes et de la Loi.

Cf. Isa 40,23: "Il réduit à rien les princes (*rwznm*), il fait les juges de la terre semblables au néant".

L'étude de l'emploi de *mšyh* dans la Bible est particulièrement intéressante. Ce terme apparaît dans le Lévitique à propos du grand prêtre et en 1Sam et 2Sam en rapport aux débuts de la tradition royale israélite. Ce terme apparaît encore en Ps 2,2; 18,51; 20,7; 28,8; 84,10; 89,39.52; 105,15; 132,10.17; 1Ch 16,22; 2Ch 6,42; Lam 4,20; Dn 9,25.26; Hab 3,13. Nous relevons un emploi particulièrement intéressant en Isa 45,1: "Ainsi parle Yahvé à son oint (*lmšyh*), à Cyrus dont j'ai saisi la main droite, pour faire plier devant lui les nations (*gwym*) et désarmer les rois (*mlkym*), pour ouvrir devant lui les vantaux, pour que les portes ne soient plus fermées". Dans ce passage nous retrouvons l'opposition entre "son oint (*mšyh*)" et les "rois (*mlkym*)" dans le cadre d'une interprétation du rôle historique de Cyrus à la fin de l'exil. Cette image pouvait alors être reprise dans les textes contre les Nations de la période ultérieure.

V. 3: *nntqh 'l-mwsrwtymw wnšlykh mmw 'btymw*

mwsr: Job 39,5; Ps 2,3; 107,14; 116,16; Isa 28,22; 52,2; Jér 2,20; 5,5; 27,2; 30,8; Nah 1,13+

Cf. Jér 27,2ss: "Yahvé me parla ainsi: Fais-toi des cordes (*mwsrwt*) et un joug et mets-les sur ta nuque. Puis envoie-les au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par l'entremise de leurs envoyés qui sont venus à Jérusalem auprès de Sédécias, roi de Juda... Or présentement, j'ai remis tous ces pays aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur (*'bdy*)". En dehors de Ps 2,2, c'est la seule attestation de *mwsr* qui concerne des rois. Comme dans le cas précédent avec Cyrus, nous avons une interprétation du rôle historique du roi Nabuchodonosor, agissant comme serviteur de Dieu à l'encontre des "pays" des rois concernés, les "pays" mentionnés relevant de l'entourage immédiat des Israélites à commencer par Edom. La mention d'Edom a pu faciliter la prise en compte d'un tel passage dans des textes contre les rois des nations. Edom profitant de la situation ayant joué un rôle particulier après 587.

V. 4: *ywšb bšmym yšhq 'dny yl'g-lmw*

Le vocabulaire de ce verset est conforme à celui du Psautier vis à vis

16 Cf. Etude du verset 9.

de l'impie, cf. Ps 37,13: "Le Seigneur se moque (*yšhq*) de lui, car il voit venir son jour". Ps 59,9: "Toi, Yahvé, tu t'en amuses (*tšhq*), tu te ris (*t1'g*) de tous les païens (*gwym*)". Ceci confirme que le Psaume 2 est à lire dans la continuité du Psaume 1.

V. 5: 'z ydbr 'lymw b'pw wbhrwnw ybhlmw

Dans le Livre d'Isaïe le verbe *bhl* se rencontre uniquement en 13,8 et 21,3 et *hrwn* en 13,9.13 conjointement avec 'p. Ces différents passages doivent être rapprochés dans le cadre de la tendance préapocalyptique prise par les textes contre les Nations après l'exil¹⁷.

V. 6: w'ny nskty mlky 'l-šywn hr-qdšy

nsk (qual accompli): Ps 2,6; Isa 29,10; 40,19; 44,10 seules attestations bibliques¹⁸.

Nous trouvons en Isa 40,19: "Un artisan coule l'idole", Dieu lui établit son roi qui réduit à rien les princes cf. Isa 40,23.

Les termes *šywn* cf. Isa 40,9; 41,27; 46,13; 49,14; 51,3.11.16; 52,1.2.7. 8; 59,20; 60,14; 61,3; 62,1.11; 64,9; 66,8 et *hr qdšy* cf.: Isa 56,7; 57,13; 65,11.25; 66,20 sont fréquents dans les rédactions finales du Livre d'Isaïe. Or les textes contre les nations sont probablement dûs aux mêmes rédacteurs. L'expression "mon roi" peut être rapprochée de "son messie" ou de Jér 27,6*: "Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur".

V. 7: 'sprh 'l hq yhwh 'mr 'ly bny 'th 'ny hywm yldtyk

La référence à 2Sam 7 est claire. Les emplois de *hq* et de *spr* au piel sont courants dans les Psaumes.

17 En dehors de nos travaux les similitudes entre Isa 13 et 34 et surtout le même caractère rédactionnel a été souligné par B. DICOU, BN 58, p. 38: "The diachronic consequence is that chs. 13 and 34 are to be regarded as an editorial product, written in order to frame a section of the book. Chapter 34 therefore must be looked upon as a rather feature of the Isaianic corpus". Pour Isa 21 on pourra se reporter à notre article, "Le "moi" prophétique de l'oracle contre Babylone d'Isaïe XXI,1-10", RB 93, 1986, pp. 70-84. Voir encore "Isaïe 21,11-12 et Isaïe 60-62;", BN 53, 1990, pp. 21-22.

18 On peut préférer le rapprochement avec Pro 8,23 où l'on a *nsk* au niphil avec le sens "être établi". Cf. A. DESSLER, p. 289.

V. 8: *š'1 mmny w'tnh gwym nḥltk w'ḥztk 'psy-'rṣ*

Dans le Psaume 111, psaume alphabétique, on proclame dans le "cercle des justes" (Ps 111,1; cf. Ps 1), en Ps 111,6: "Il fait voir à son peuple la vertu de ses oeuvres en lui donnant l'héritage des Nations (*nḥlt gwym*)". On constate donc que l'agressivité contre les méchants se trouve détournée vers les Nations. C'est ce schéma que nous avons dans le passage du Psaume 1 au Psaume 2.

'psy-'rṣ: Dt 33,17; Ps 2,8; 22,28; 59,14 (*l'psy h'rṣ*); 67,8; 72,8; 98,3; 1Sam 2,10 (type psaume); Pro 30,4; Isa 45,22; 52,10; Jér 16,19; Mi 5,3 (tardif); Za 9,10+

Ceci va dans le sens d'une datation tardive. Pour *š'1* impératif *qal*, qui n'apparaît par ailleurs dans les Psaumes qu'en 122,6 cf. Isa 45,11.

V. 9: *tr^m bšbṭ brzl kkly ywšr tnpšm*

npš n'apparaît par ailleurs dans les Psaumes qu'en Ps 137,9, Psaume qui peut être rapproché des Oracles contre Babylone et même contre Edom cf. Ps 137,7. Mais ce verbe est utilisé massivement en Jér 51,20-23 dans les Oracles contre les Nations du Livre de Jérémie: "Tu fus un marteau (*mpš*) à mon usage, une arme de guerre. Avec toi j'ai martelé (*wnpšty*) des nations (*gwym*), avec toi j'ai détruit des royaumes, avec toi j'ai martelé (*wnpšty*)...". Cela va dans le sens du lien du Ps 2 avec la famille des Oracles contre les Nations post-exiliques. On peut encore relever des rapprochements de vocabulaire avec Jér 51,19*: *ky ywšr hkl hw' wšbṭ nḥltw yhwš šb'wt šmw*. Déjà dans l'étude du verset 1 on avait noté un rapprochement avec Jér 51,58*: "Ainsi les peuples ont-ils peiné pour le néant, les nations se sont épuisées pour du feu".

V. 10: *wth mlkym hškylw hwsrw špty 'rṣ*

Cf. Isa 40,22*.23: "Il trône au-dessus du cercle de la terre Il réduit à rien les princes (*rwznm*) il fait les juges de la terre (*špty 'rṣ*) semblables au néant".

Pour rappel *rzn* (uniquement participe poël): Jug 5,3 (cf. Ps 2,2); Ps 2,2; Pro 8,15; 31,4; Isa 40,23; Hab 1,10+.

V. 11: *šbdw 't-yhwš byr'h wgylw br^{dh}*

Cf. Ps 100,2a: *šbdw 't-yhwš bšmḥh*

yr'h est par ailleurs fréquent dans les Psaumes.

gyl (impératif qal): Ps 2,11; 32,11; Isa 49,13; 65,18; 66,10; Joël 2,21.23; Za 9,9+

r^odh: Job 4,14; Ps 2,11; 48,7; Isa 33,14+

Cela va dans le sens d'une datation tardive.

V. 12: nšqw-br pn-y'np wt'bdw drk ky-yb^or km^oṭ 'pw 'šry kl-ḥwsy bw 'np qal inaccompli: Esdr 9,14; Ps 2,12; 79,5; 85,6; accompli: 1Rois 8,46 (post-exilique); 2Ch 6,36; Ps 60,3; Isa 12,1 (post-exilique). Ici encore on remarque le caractère tardif du vocabulaire.

Les termes b^or; m^oṭ et ḥsh, sont fréquents dans les Psaumes. Les mots 'bd cf. Ps 1,6 et 'šry cf. Ps 1,1 rappellent le lien plus spécial avec le Ps 1.

En conclusion, le Ps 2 qui s'en prend aux peuples et nations doit être apparenté à l'usage rédactionnel des Oracles contre les Nations à l'époque post-exilique. Les tensions internes à la communauté sont détournées vers le monde extérieur d'une manière qui ouvre le chemin à l'Apocalyptique. Les auteurs de ces textes contre les nations devaient faire partie des milieux sacerdotaux post-exiliques¹⁹.

19 Sur ce point, voir dans la continuité de notre article sur Isa 34-35, B. GOSSE, "Sur l'identité du personnage d'Isaïe 61,1", Trans 5, 1992. Etant donné les rapprochements entre les oracles contre les nations des divers livres prophétiques on peut également noter, B. GOSSE, "Ezéchiel 28,11-19 et les détournements de malédictions", BN 44, 1988, pp. 30-38.